

JEAN-PAUL en liberté



Et ils stoppaient aux feux rouges

Croyez-le ou non, il a tellement plu jeudi dernier dans l'après-midi que 300 ou 400 poissons des chenaux ont été aperçus qui remontaient la route nationale no 2 en direction de Trois-Rivières. Dans cette ville, faisant fi de toute sécurité, les petits lascars ont emprunté la rue Lavolette jusqu'à Notre-Dame, en plein à l'inverse de la circulation à sens unique sur cette artère. De source digne de prison, ils ont été vus pour la dernière fois dans deux chaudrons au restaurant Cabarin. Pourquoi je vous raconte tout ça? Sait pas! J'ai de la misère à démarrer ce matin et c'est une façon comme une autre de décoller.

La main dans l'sac

Les vols de sacs à main se multipliant dans les rues de Trois-Rivières, il est rumeur que les policiers se déguisent en femmes (robes, talons hauts, maquillage, le grand bazar) pour coincer les coupables. On m'a confié ces jours-ci qu'un officier relouait ses hommes pour choisir ceux qui possèdent les plus mignonnes épaules et des cous fins. Oh, ce que j'ai hâte de voir se déhancher mon copain Raymond...sacoche au bout du bras poilu, catin va, chouette...et bonne chance ma vieille.



On a le droit de vivre nous aussi!

Le dentier s'est sauvé

Sportif comme 22 ce Titi Martino, policier au poste no 2 chez nous. Vous auriez dû le voir donner une démonstration de karaté dans la salle à manger de cette caserne. Un fracassant coup du revers de la main sur une planche, un cri de mort à paralyser un maringouin, pour plus d'effet...et son dentier qui a traversé la table manquant d'un pouce la bouilloire électrique.

De qui?

Non, non, non! Pas possible. Pourtant, oui. Merveilleux ce cri du ventre d'une jeune mariée qui tardait à devenir enceinte, elle qui voulait tellement façonner un échantillon de son mari... 'Enfin, a-t-elle explosé de joie, j'ai obtenu la faveur d'avoir un enfant de Saint-Joseph'.

Le bilan du tragique incendie de Sao Paulo au Brésil

220 MORTS et 450 blessés

SAO PAULO (AFP) — Deux-cent-vingt morts, peut-être beaucoup plus, au moins 450 blessés... Le bilan du tragique incendie de Sao Paulo continue à augmenter lentement, 24 heures après le début de la catastrophe.

Toute la nuit, les pompiers, aidés de la police et de l'armée, ont fouillé, à la lumière des projecteurs, les ruines calcinées de l'immeuble de la Cofisol, à la recherche de nouveaux cadavres.

Samedi, malgré la chaleur intense qui régnait encore à l'intérieur de l'édifice, les pompiers avaient reçu l'ordre d'ouvrir par tous les moyens les trois ascenseurs de l'immeuble, qui sont restés bloqués entre les étages. Selon un des sauveteurs, ils seraient remplis de cadavres.

Des hôpitaux et points de secours, arrivent des nouvelles alarmantes: de nombreux blessés, grièvement brûlés, sont dans un état critique.

Déroulement

Il semble, d'après tous les témoignages, que la panique qui s'est emparée des occupants du bâtiment, au début de l'incen-

die, a pesé lourd dans le bilan final. Plusieurs personnes, à moitié asphyxiées, ont été piétinées à mort par celles qui se ruèrent, affolées, dans les couloirs, à la recherche d'une issue.

On compte qu'il y avait environ neuf cents personnes dans l'immeuble au début de la catastrophe.

Le sang-froid de quelques personnes a pourtant sauvé la vie de beaucoup. Sur le toit de l'édifice, en plein milieu de l'incendie, on voyait, du toit des immeubles voisins, des survivants ceinturer de toutes leurs forces ceux qui voulaient se jeter dans le vide.

D'autres avaient préféré le saut vers la mort plutôt que de brûler vifs. On les voyait apparaître, au milieu des flammes et de la fumée, au bord d'une fenêtre, hésiter quelques instants, puis sauter et s'écraser au sol, 30 mètres plus bas, après avoir tourné dans le vide, sous les regards atterrés des milliers de curieux.

Bilan expliqué

Pour les sauveteurs, trois causes essentielles expliquent la lourdeur du bilan:

—L'immeuble, construit il y a deux ans, n'avait aucune sortie de secours. Quand l'escalier, entre le 11^e et le 12^e étages, où a commencé l'incendie, s'est effondré, les dix derniers étages se sont transformés en souricière pour quelques 200 personnes.

—Comme la plupart des immeubles modernes du centre de Sao Paulo, les revêtements muraux, les plafonds, le sol étaient en matière plastifiée, hautement inflammable. Les sauveteurs estiment que la plupart des victimes ont péri asphyxiées par les fumées nocives.

—Enfin, certaines bouches d'incendie manquaient d'eau, tandis que les hélicoptères ont dû attendre plus de deux heures, en raison de la fumée, avant de pouvoir évacuer les survivants réfugiés sur le toit.

Angoisse

Samedi matin, des centaines de curieux, des familles en larmes, étaient à nouveau amassés devant les ruines fumantes, attendant des nouvelles de proches, disparus dans la catastrophe. A l'Institut médico-legal, seuls cinquante corps ont pu, jusqu'à présent, être identifiés.

Tous les autres sont à moitié carbonisés. Une salle spéciale a été aménagée pour aligner les cadavres que les ambulances, tard dans la nuit, continuaient à amener.

Interrogé sur le bilan, un porte-parole des sauveteurs a déclaré: "Il est inutile de citer des chiffres. Ils peuvent se modifier d'heure en heure. Il y a plusieurs points de l'immeuble que nous n'avons pas pu encore atteindre".

L'angoisse augmente heure après heure, et l'on craint que cette tragédie n'atteigne finalement des proportions plus grandes que celles du 17 décembre 1961, où 323 personnes avaient trouvé la mort et 500 autres avaient été blessées dans l'incendie d'un cirque à Rio de Janeiro.

Un miracle

Un véritable miracle a sauvé la vie d'une petite fille d'un an et demi.

Après une chute de trente mètres dans le vide, serrée dans les bras de sa mère, qui avait sauté du quinzième étage, pour échapper aux flammes, elle a été retrouvée vivante par les sauveteurs.

Heath réussira-t-il à éviter la grève des cheminots britanniques?

Stratégie de la dernière chance

LONDRES (PA) — Tandis que se terminait samedi le dépouillement du vote des 280.000 mineurs britanniques—qui se seraient prononcés massivement pour la grève—le premier ministre, M. Edward Heath, mettait au point une stratégie de la dernière chance pour tenter d'éviter l'arrêt total du travail.

Le premier ministre rencontre les dirigeants du Trades Union Congress. Les discussions porteront sur un rapport du Bureau national des salaires, qui pourrait être de nature à donner satisfaction aux mineurs, dans le cadre des stipulations sur le contrôle des salaires. Selon le Bureau, les mi-

neurs constituent un cas particulier.

Mais un certain scepticisme règne parmi les dirigeants du TUC sur la valeur de ce rapport. Tout en précisant qu'il est désireux de rencontrer M. Heath, M. Lenn Murray, secrétaire-général du TUC, a estimé que les conclusions du rapport sont très vagues et peu claires. M. Heath doit également rencontrer des chefs d'industrie pour examiner ce rapport.

La grève

Si les mineurs votent la grève, ce qui semble certain, leurs délégués syndicaux décideront demain si le mouvement doit

commencer le 10 février comme prévu ou s'il faut attendre un peu pour pouvoir à nouveau rencontrer des représentants du gouvernement.

La British Leyland, l'une des plus importantes usines automobiles de Grande-Bretagne—qui est aussi un élément clef pour les exportations britanniques—averti qu'elle ne pourrait survivre que quelques semaines à une grève.

Un représentant de la société a ajouté: "En cas d'arrêt prolongé, un grand nombre de sociétés seront à bout avant la British Leyland".

D'autre part, les chemins de fer britanniques vont connaître une nouvelle semaine de perturbations. Outre qu'il n'y avait pas de trains, hier, du fait que les 29.000 conducteurs de locomotives se refusent à faire des heures supplémentaires et à travailler le dimanche, de nouvelles difficultés sont prévues pour aujourd'hui.

Demain, les conducteurs de locomotives se livreront à des arrêts de travail limités, dans tout le pays, et à un arrêt total dans l'ouest de l'Angleterre. Jeudi, c'est l'est qui sera frappé.

Gromyko à Washington

WASHINGTON (AFP) — Le dialogue soviéto-américain va reprendre par les entretiens entre le président Richard Nixon, le secrétaire d'Etat Henry Kissinger et le ministre soviétique des Affaires étrangères Andreï Gromyko, qui doivent porter principalement sur le Proche-Orient et les négociations sur la limitation des armements stratégiques.

Le chef de la diplomatie soviétique, qui a accompagné cette semaine le secrétaire général du Parti communiste Léonide Brejnev, en visite officielle à Cuba, était attendu hier

après-midi à Washington et doit être reçu, aujourd'hui, par M. Nixon.

La Maison blanche précise que la brève visite de M. Gromyko, qui doit quitter les Etats-Unis, demain soir ou mercredi matin, est faite à l'invitation de M. Kissinger, afin de discuter de l'état des relations entre les deux superpuissances et d'autres questions internationales d'intérêt mutuel pour les deux pays.

Paul Getty III a-t-il simulé son propre enlèvement?

ROME (AFP) — Les carabinieri de Lagonegro, en Calabre, qui enquêtent sur l'enlèvement, le 12 juillet, à Rome, de Paul Getty III, reviendraient, selon Il Messaggero, à la première hypothèse: c'est-à-dire à celle de l'enlèvement simulé et organisé par le petit-fils du "Roi du pétrole", pour obtenir une rançon et financer ainsi un film qu'il aurait eu l'intention de réaliser, après avoir payé ses dettes.

Le colonel des carabinieri, écrit le quotidien roman, a annoncé au procureur de la République de Lagonegro qu'il lui communiquerait des témoignages de personnes qui auraient vu Paul Getty III à Rome à la fin de juillet et en août. Les carabinieri recueillent d'autres éléments et recherchent d'autres preuves. Ils savent qu'il est difficile de présenter le jeune homme comme un simulateur, après la mutilation de l'oreille droite.

Il Messaggero poursuit: "Personne en juillet et août ne croyait vraiment que Paul Getty avait été enlevé. L'opinion publique accreditait l'hypothèse de la simulation. Le grand-père, qui aurait dû payer la rançon, n'a commencé à s'intéresser à l'affaire que lorsque notre journal reçut l'oreille coupée".

Reconstitution

Selon la reconstitution des événements, faite par les carabinieri et rapportée par Il Messaggero, après avoir reçu un refus à sa demande d'une rançon de 300 millions de lires, Paul Getty III se serait adressé à des amis du milieu de la drogue.

je l'ai lu pour vous



par Roger Noreau

Le diable... une blague

Le docteur Michael Ramsay, archevêque de Canterbury, qui participe actuellement à un congrès théologique à New York, a affirmé que la plupart des prétendus cas de possession diabolique étaient de la blague. Il a déploré tout le bruit fait autour du film américain "L'exorciste" qui comporte un élément de superstition et de morbidité. Le prêtre anglican a aussi affirmé que les cas authentiques de possession et d'exorcisme étaient très peu nombreux.

Réactions favorables

Les communications et télégrammes parvenus à la Maison Blanche contenaient des réactions favorables dans une proportion de cinq contre un, au discours qu'a prononcé le président Nixon en soumettant le message sur l'état de l'Union au Congrès. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Ronald Zeigler, a ajouté que les réactions à ce discours continuaient d'affluer. Plusieurs centaines de jeunes Américains ont fait une aubade au président Nixon devant la Maison Blanche pour lui manifester leur soutien et l'assurer de leurs prières.

En troisième rang

La crise du Watergate et la corruption dans le gouvernement ne sont plus que le troisième sujet de préoccupation des Américains, révèle un sondage d'opinion de l'Institut George Gallup. Selon ce sondage, le sujet de préoccupation le plus fréquemment mentionné par les 1.500 personnes interrogées est la crise de l'énergie, 46 pour cent, suivi de l'inflation, 26 pour cent. Depuis le retrait complet des troupes américaines de Vietnam au début de l'année dernière, l'inflation avait remplacé la guerre comme principal sujet de préoccupation des Américains. La crise politique du Watergate venait alors en seconde place.

Canada-Philippines

Mé Cesar Virata, secrétaire d'Etat des finances aux Philippines a déclaré qu'un projet de convention fiscale entre le Canada et son pays allait favoriser le développement des échanges commerciaux entre les deux pays, rapporte l'agence de presse gouvernementale canadienne. De son côté, M. R.A. Short, qui dirige les négociations du côté canadien, a exprimé le souhait qu'un accord soit conclu rapidement. Les conversations, qui ont commencé le 28 janvier à Manille, ont pour objet de faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays en prenant des mesures pour empêcher toute evasion fiscale.

Mission: impôt-cible.

Vous avez jusqu'au 28 février pour économiser sur votre impôt '73 avec les régimes d'épargne-retraite du Trust Royal.

Les deux tableaux ci-dessous vous montrent ce que vous pouvez économiser en matière d'impôt et ce que vous pouvez accumuler à votre retraite.

Voici quelques avantages des régimes d'épargne-retraite du Trust Royal:

- Aucune commission de vente à payer
- Vous investissez la somme que vous voulez, quand vous voulez
- Flexibilité, grâce à un choix de quatre types de placement
- Vous bénéficiez de l'expérience du Trust Royal en matière de placements.

Votre réduction d'impôt			Somme accumulée à l'âge de 65 ans		
Revenu imposable	Contribution maximale	Votre réduction d'impôt	Votre âge actuel	Somme accumulée à 65 ans	Rente mensuelle viagère approximative
\$ 7.500	\$1.500	\$ 414	25	\$213.609	\$1.942
10.000	2.000	620	35	101.073	919
15.000	3.000	1.146	45	43.865	399
20.000	4.000	1.807	55	14.784	134
25.000	4.000	1.874			

Données de base:
 • Résident du Québec avec deux personnes à charge et ne souscrivant pas à un autre régime de pension
 • Barème des taxes de 1973

Données de base:
 • Placement de \$1.000 par année, avec intérêt composé à 7% annuellement
 • Rente mensuelle basée sur la vie d'un homme avec une garantie de versements de 10 ans d'après les taux courants de rentes.

Nous pouvons aussi vous prêter l'argent nécessaire.

Veillez m'envoyer la documentation complète sur les régimes d'épargne-retraite du Trust Royal, sans obligation de ma part.

NOM _____
 ADRESSE _____
 TÉLÉPHONE _____

Régimes d'épargne-retraite
Trust Royal

1300, rue Notre-Dame Trois-Rivières 378-4545

Autres bureaux à Montréal, Québec, Sherbrooke et partout au Canada.

A NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE DANS

PHOTO-JOURNAL

NOUVELLE ADRESSE: 807, rue Ste-Catherine, MONTRÉAL 927-8721

Pour la première fois en 45 ans

LUCIENNE n'est PAS D'ACCORD AVEC PAOLO!

Confession de Raymond Lévesque

POUR ECRIRE MES CHANSONS

J'AI BESOIN D'ALCOOL

HENRI RICHARD dresse son

DIVERTISSIMO

Loi-cadre des parcs bientôt adoptée à l'Assemblée nationale

par Laurier GARDNER

VICTORIAVILLE — Ceux qui se préoccupent de la préservation de la faune au Québec ont vraiment hâte de voir le projet de loi-cadre des parcs adopté par l'Assemblée nationale du Québec. Cette loi, on le sait, rendrait le territoire de chacun des parcs existants ou à venir inviolable.

C'est ce que nous apprenait en exclusivité deux membres de la Fédération québécoise pour la protection de la faune, MM. Claude Turgeon et Antonio Beauchemin, lors de la soirée de remise des trophées au club Les Mousquetaires de Victoriaville, samedi.

"On sait, a affirmé M. Turgeon (qui parlait à titre personnel comme M. Beauchemin), que les parcs actuels au Québec sont

continuellement violés par ceux qui y font de l'exploitation forestière, minière ou même par des chercheurs du ministère des Richesses naturelles."

Il nous a été donné d'apprendre que la loi-cadre empêcherait toutes activités semblables dans les parcs du Québec, ce qui plaît énormément à ceux qui ont le souci de conserver la faune telle qu'elle est dans au moins quelques régions du Québec.

Nouveau parc

Dans le même ordre d'idée, nous avons pu savoir que l'annonce d'un nouveau parc, à quelques milles de Victoriaville, ne serait qu'une question de jours par le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la pêche, M. Claude Simard.

En effet, suite à une rencontre qui a eu lieu vendredi dernier entre des membres du comité provisoire pour le parc Aylmer-St-François et le sous-ministre de M. Simard, M. Moisan, il semble bien que le ministre Simard annoncerait d'ici peu que le parc Aylmer-St-François serait une réalité.

On se souvient qu'en 1969, le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Gabriel Loubier, avait accordé ce parc dans le triangle Disraeli-Lampton-Stratford; les élections provinciales de 1970 avaient bloqué ce projet. Il semble que l'on revienne maintenant sur la décision suite à de nombreuses pressions faites par le comité provisoire pour l'érection du parc.

Notons que ce nouveau parc sera à mi-chemin du parc du Mont-Orford et de celui projeté à Rimouski. Il sera unique en

son genre puisqu'il sera pour la petite et la moyenne chasse, pour le chevreuil et aussi la récréation.

Comme 90 p.c. du territoire est propriété de la Couronne déjà, il semble qu'il n'y ait pas de difficulté à l'annoncer définitivement. Il s'agirait là d'un investissement de plus de \$6 millions de dollars en 3 ans. Ce parc empêcherait le renouvellement de trois baux de clubs privés. Comme les travaux préliminaires (limite du terrain) sont déjà faits, il n'y aurait pas un long laps de temps entre l'annonce officielle de l'acceptation du projet et la réalisation concrète.

Les membres des clubs de préservation de la faune dans la région sont donc doublement impatients.



On a parlé de la loi-cadre des parcs qui doit être adoptée très prochainement à l'Assemblée nationale, lors de la soirée de remise des trophées aux membres du club Les Mousquetaires de Victoriaville. Dans l'ordre habituel, le président du club, Julien Laine, le vice-président de

la Fédération québécoise pour la protection de la faune et président de l'Association régionale de la même fédération, Claude Turgeon et le directeur de la Fédération québécoise et vice-président de l'association régionale, M. Antonio Beauchemin. (Photo Laurier Gardner)

Au club des mousquetaires de Victoriaville

Plus de 700 personnes assistent à la traditionnelle remise des trophées

VICTORIAVILLE (LG) — Plus de 700 personnes ont participé à la soirée annuelle de remise des trophées aux membres du club des Mousquetaires qui se sont le plus signalés pendant l'année dernière, à la salle Victoria de Victoriaville, samedi soir dernier.

Pas moins de 50 trophées ont été remis et ce pour de belles performances dans tous les domaines.

Notons que le club des Mousquetaires de Victoriaville s'occupe de la préservation de la faune, en aidant les chasseurs et les pêcheurs, tout en procurant aux membres un endroit de villégiature pendant l'été, soit au lac de Lampton.

Les chasseurs

Pour ce qui est des chasseurs, les membres du bureau de direction du club ont tenu à mentionner les prises de 19 d'entre eux.

Léo Poulain a obtenu le trophée Romain Moreau pour un original mâle de 80 pouces trois

Enfin, André Arsenault a eu le trophée Nettoyeur St-François pour un canard de 4 lb.

Les pêcheurs

18 trophées ont été donnés aux pêcheurs les plus méritants.

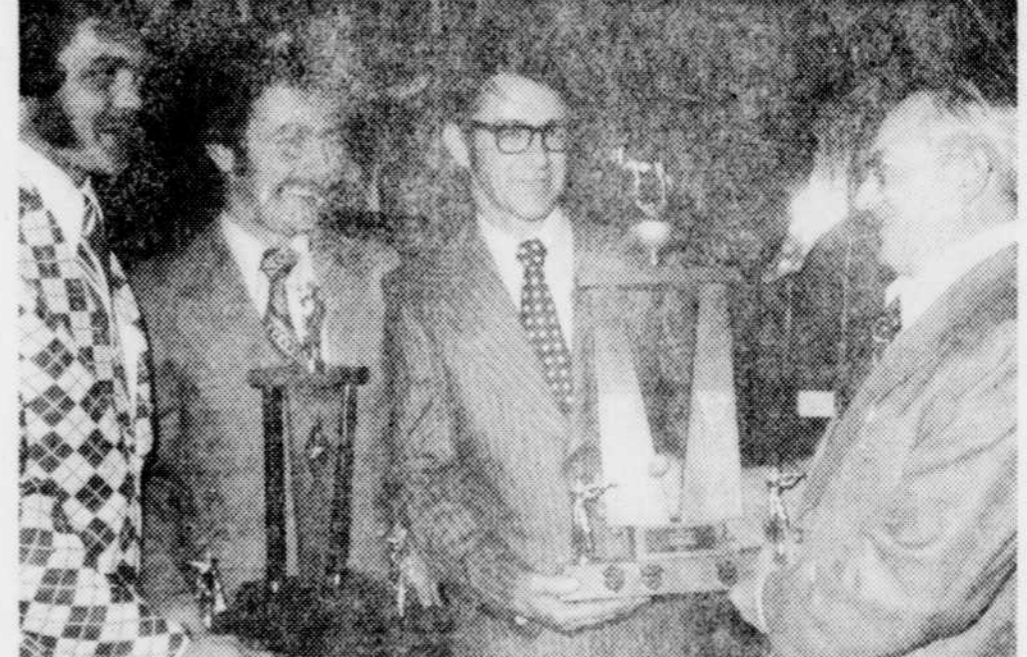
Les trophées H.P.L., et Roland Electric ont été donnés aux deux plus beaux maskinongés, ceux pris par Benoît Béliveau (45 pouces et demi et 24 lb) et Steve Racz (45 pouces et quart et 22 lb et demie).

Bergeron Automat et Roy Desrochers, comptables ont donné leurs trophées aux deux plus beaux brochets, ceux de Jean-Guy Labbé (43 pouces et demi et 16 lb) et Yvon Picard (38 pouces et 12 lb).

René Marcotte avec un doré de 28 pouces et demi pesant 7 lb, et René Bourassa avec un doré de 27 pouces et pesant également 7 lb, ont reçu les trophées Hôtel Christophe et Croteau Gas Bar.



Les gagnants de la course de canots tenue pendant l'été au club des Mousquetaires à Lampton ont été Alain Larochelle et Clément Houle. Dans l'ordre habituel, Sylvio Tremblay, agent O'Keefe pour la région, Alain Larochelle, Clément Houle et le président du club, Julien Laine. (Photo Laurier Gardner)



Lors de la remise des trophées du club Mousquetaire de Victoriaville, M. Romain Moreau, à droite, remettant le trophée à M. Léo Poulain qui a chassé le plus bel original en 73. A l'extrême gauche, l'un des organisateurs de la soirée, M. Marcel Arsenault, en compagnie du membre qui a eu le plus beau poisson, M. Benoît Béliveau. (Photo Laurier Gardner)

A Warwick

Le Festival des neiges

WARWICK (L.G.) — Le Festival des neiges est commencé à Warwick. En effet, c'est par la venue de Yéti, l'homme des neiges, vendredi soir dernier que l'on a commencé les festivités annuelles à Warwick, festivités qui portent le nom de "Festival des neiges".

Vendredi, samedi et hier, se tenait un tournoi de hockey mineur au Centre culturel et communautaire. Une quarantaine d'équipes venant de Warwick, Princeville, Victoriaville, Tingwick, Saint-Albert, Arthabaska et Plessisville se sont chaudièrement disputés les trophées à l'enjeu de ce tournoi. Notons qu'il s'agissait d'équipes des catégories atome, bantam, midjet,

pee-wee et moustique en plus de l'inter-paroissiale.

Demain

Demain, mardi, il y aura partie de cartes mixte à la salle de l'arena. Les responsables de cette manifestation sont les membres de l'AFEAS sous la responsabilité de Mme et M. André Blais.

Fin de semaine

D'autres activités sont prévues pour la fin de semaine. Vendredi, ce sera soir de mascarade. Avant la mascarade proprement dite, on pourra assister à une joute de filles à 19 heures, à du patinage artistique

par les élèves de Mme Roland Gingas à 21 heures, à des jeux sur glace à 21 heures 30, jeux qui consisteront en des courses diverses pour filles, dames, hommes et garçons, souque à la corde, sauts de barils, pour enfin en arriver à la parade de gens costumés et masqués à 22 h 30. Le tout se terminera par une danse pour tous.

Samedi, ce sera le bal du patriote en hommage cette année à M. Roland Boulanger, homme de l'année 1973. C'est alors que l'on connaîtra le nom du gentilhomme de l'année.

Succès

Il semblait bien, à voir la mine réjouie des nombreuses personnes au Centre culturel et communautaire de Warwick en fin de semaine, que le Festival des neiges version 1974 obtiendra encore un succès à Warwick.

Il n'est qu'à penser à l'équipe qui seconde le président Gilles Vigneault: M. Jean-Charles Perreault, à la vice-présidence, M. Renaud Kirouack comme secrétaire-trésorier, M. Jean Houle à la publicité, en plus des organisateurs des manifestations, M. et Mme Raoul L'Heureux, M. et Mme Léo Roy, M. et Mme Raymond Desruisseaux, M. et Mme André Blais, M. et Mme Yvon Martel, M. et Mme Jean-Paul Bernier, M. et Mme Jean-Pierre Larocche et M. et Mme Donat Paré.

quarts alors que Germain Girouard avait le trophée Pétrou Bar Victo Inc., pour un original de 77 pouces un quart.

André Plante avait le trophée GM Decal pour un chevreuil mâle de 160 livres alors que Jean-Guy Labbé, le trophée Service Chauffage Victo pour un chevreuil femelle de 117 lb.

Gilles Vigneault, parce qu'il a tué un ours de 180 lb a obtenu le trophée Demers et Hamel alors que Jacques Letendre, avec un ours de 70 lb obtenait le trophée Nettoyeur Bouchard.

Denis Paris a obtenu le trophée Plage Hamel parce qu'il a tué un loup de 36 lb, alors que Wilfrid Arsenault obtenait le trophée Lionel Chabot pour un loup de 35 lb.

Edgar Martel a débarrassé la région de Victoriaville d'un lynx de 21 lb et Alain Larochelle d'un autre lynx de 16 lb cette fois. Ils ont obtenu ainsi les trophées J.-U. Houle et Binette et Frères.

Gilles Vigneault a tué le plus gros renard et obtenait le trophée Hôtel Huron; Wilfrid Arsenault en a tué un autre pesant deux onces de moins, soit 10 lb 8 onces et avait ainsi le trophée Victoriaville Auto Parts.

Robert Paris a tué l'unique castor qui a été enregistré, soit une bête de 41 lb et s'est mérité le trophée P.-E. Thibodeau. Parlons raton laveur: André Boissier et Albert Beaudoin ont eu des prises de 28 et 21 lb; les trophées Abattoir Mailhot et Hôtel St-Pierre-Baptiste leur ont été donnés.

Fernand Tanguay a tué le plus beau lièvre, ce dernier pesant 4 lb trois quarts; il eut le trophée des Blouses d'or.

Yvon Paris avec sa perdrix de 1 lb 13 onces a eu le trophée Epicierie Provencher.

Wilfrid Arsenault a eu le trophée Acier Victoria pour son outarde de 18 lb 8 onces.

\$20,000 en prix

VICTORIAVILLE (LG) — Plus de \$20,000 seront distribués cette année grâce à la collaboration de la Brasserie Molson au concours de la Fédération québécoise de la faune.

On a donc doublé le montant des prix comparativement à l'an dernier en plus de diviser la province en 13 régions plutôt que 11 comme par le passé.

Ce concours de pêche qui débutera en avril est ouvert à tous les pêcheurs du Québec.

Même si la prise n'est pas tellement grosse, les membres de la Fédération québécoise de la protection de la faune que nous avons rencontrés en fin de semaine, MM. Claude Turgeon et Antonio Beauchemin, ils tiennent à mentionner qu'il est important de les enregistrer puisque toute prise donne une chance de gagner un prix.

Il est à noter que l'on ne doit enregistrer que dix espèces, soient: le doré, le brochet, la truite mouchetée, le maskinongé, l'achigan à petite bouche et l'achigan à grande bouche, le brochet maillé, la truite brune et la ouananiche.

Les formulaires d'enregistrement à ce concours parviendront d'ici peu à chaque club local de préservation de la faune.

René Beaudoin et Jeannette Laine ont eu les plus belles prises d'achigan, celui de M. Beaudoin mesurant 18 pouces et demi et pesant 3 lb, celui de Mlle Laine, 17 pouces et quart et 2 lb. Ils ont obtenu les trophées Viandes Victoria et Géant du meuble.

A la truite grise, Michel Frier a obtenu le trophée St-Valère Auto Jean-Marie Rouleau celui de Hamel Gaz Propane. La truite de Michel Frier pesait 7 lb trois quarts et mesurait 27 pouces, alors que celle de Jean-Marie Rouleau, 3 lb et quart et 23 pouces.

Mario Gauthier a eu la plus belle truite arc-en-ciel, soit 22 pouces et 3 lb et demie; il a eu le trophée A. Pratte. Quant à Claude Dion, il s'est mérité le trophée Buffet Renald pour sa truite de 18 pouces et demi pesant 3 lb et quart.

A la truite mouchetée: Roger Pinard et Marcel Arsenault ont eu respectivement les trophées Caisse pour et Club Colonial. Pinard a pêché une truite de 20 pouces pesant 2 lb. Arsenault, une truite de 19 pouces et demi pesant deux lb également.

Steve Racz et Jean-Claude Bernier ont obtenu le trophée Laurier Toyota et le Huot Shell Service. Arce a obtenu la plus belle truite brune (29 pouces et 9 lb). Bernier la deuxième plus belle (23 pouces et 3 lb 8 onces).

Claude Turgeon a eu le trophée Boissonneault huile à chauffage pour sa ouananiche de 22 pouces pesant 2 lb 10 onces.

Enfin, Jean-Marie Houle a obtenu la plus belle perchaude (14 pouces et 11 lb et un cinquième); il s'est mérité le trophée Léo Esso Service.

La Caisse d'économie des enseignants des Bois-Francs vogue de succès en succès

VICTORIAVILLE (LG) — La Caisse d'économie des enseignants des Bois-Francs n'a jamais cessé d'augmenter son actif depuis qu'elle a été fondée à Victoriaville il y a quatre ans.

Partie avec un actif de \$10,154.93, elle est passée graduellement à \$156,093.36 cette année.

Ce qu'elle est

La caisse d'économie des enseignants des Bois-Francs regroupe tout le personnel de l'éducation du territoire de la Régionale des Bois-Francs, soit les enseignants, le personnel de soutien, le personnel de cadre, et toute personne intéressée au milieu (ce qui donne toute latitude).

Cette caisse offre les services suivants:

Déductions à la source, soit à chaque paie; épargnes ordinaires à 4 pour cent, vacances à 5,5 pour cent et spéciales à 7 pour cent; des prêts avec un maximum de \$3,000 avec remboursements facultatifs pendant les vacances d'été, en plus d'assurances vie-épargne, vie-pré, propriété et automobile.

Cette caisse a donc été voulue au départ pour aider les enseignants à prendre entre bonnes mains les deux mois d'été.

C'est ainsi que l'on conseille à un professeur qui gagne annuellement \$6,000 de faire déduire \$40 sur chaque paie, et celui qui gagnerait \$9,000 d'en faire dé-

duire plus, soit \$60. C'est avec ces économies que le professeur peut passer de bonnes vacances d'été.

Belle progression

Il est bon de noter la belle progression de cette caisse dans la région des Bois-Francs.

Voici la situation, année par année:

En 1970: des disponibilités pour \$1,475.49, dépôts: \$3,067.12, obligations \$115.52, prêts sur reconnaissance de dettes \$5,185 et frais payés d'avance \$331.69 pour un actif total de \$10,154.93 au passif: exigibilités \$333.34, épargnes \$9,392.43, capital social \$410, excédents non répartis \$17.24 et réserve légale \$1.92.

En 1971: des disponibilités pour \$5,714.13, dépôts \$11,321.22, obligations \$10,021.77, prêts sur reconnaissance de dettes \$41,012, immobilisations \$257.58, et frais payés d'avance \$200 pour un actif total de \$68,327.70, soit six fois plus que la première année. Au passif, exigibilités \$25,410.95, épargnes \$42,093.88, capital social \$795, excédents non répartis \$79.59, et réserve légale \$148.28.

En 1972: un actif total de \$100,294.84, soit dix fois plus que lors de la première année d'opération. Cet actif était réparti comme suit: disponibilités \$14,698.66, dépôts \$14,600.12, obligations \$17,539.60, prêts sur reconnaissance de dettes \$52,248, immobilisations \$913.75 et frais payés d'avance \$294.71.

Au passif: exigibilités \$138.43, épargnes ordinaires \$47,660.19, épargnes vacances \$1,324, épargnes spéciales \$49,631.90, capital social \$1,055, excédents répartis \$291.79 et réserve légale \$223.53.

En 1973: l'actif et le passif passaient à \$156,093.36. En voici les détails: à l'actif, en disponibilités, \$13,114.75, dépôts, \$16,811.38, obligations, \$41,032.30, prêts sur reconnaissance de dettes, \$81,210.93, immobilisations \$1,153.43, frais payés d'avance \$274.58 et intérêts à recevoir sur prêts \$2,395.99 au passif, exigibilités, \$42,479.97, épargnes ordinaires \$42,322.43, épargnes vacances \$28,314.80, épargnes spéciales \$79,772.23, capital social \$1,205, excédents non répartis \$373.84 et réserve légale \$334.09.

Administration

Notons que les administrateurs actuels de cette caisse sont: au conseil d'administration, Mlle Berthe Caouette, présidente, M. Henri-Paul Dumas, vice-président, M. Jean-Claude Lecompte, secrétaire-gérant, Mme Madeleine Lecompte, secrétaire adjointe, Mlle Céline Brisette, administratrice et M. Jacques Demers administrateur.

Au conseil de surveillance, M. Marcel Saint-Laurent, président, Mlle Lorraine Morin, secrétaire et M. Lionel Bellavance, conseiller; à la commission de crédit, M. Bernard Dupuis, Yvon Fournier et Jacques Gariépy.

entre/voisins

● SAINT-ROCH-SUR-RICHELIEU — A l'occasion de la clinique de sang de la Croix-Rouge, qui se déroulera aujourd'hui à Saint-Roch-sur-Richelieu, le curé de cette paroisse, l'abbé Georges-Henri Cournoyer, a organisé un concours pour les enfants qui fréquentent l'École centrale de Saint-Roch. Il s'agit pour eux d'obtenir la signature de gens qui s'engagent à donner de leur sang lors de la clinique de lundi. Jusqu'à maintenant, on souligne qu'au moins 125 résidents de cette municipalité ont accepté de participer à la clinique. L'écolier qui aura recueilli le plus grand nombre de signatures obtiendra un premier prix, alors que des prix seront tirés au sort parmi les autres écoliers participant à ce concours.



Les Caravelles bantam de Princeville ont défait les Tigres de Victoriaville 3-0 en finale lors du tournoi du festival des neiges à Warwick samedi. On reconnaît, dans l'ordre habituel, l'abbé Gilles Vi-

gneault, président du festival, félicitant trois piliers de l'équipe bantam de Princeville, Patrice Caouette, Normand Saint-Pierre et Roger Provencher. (Photo Laurier Gardner).